

Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Benda, Julien (1867-1956)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Benda, Julien (1867-1956), Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1935, 1935.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13188>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Eleutheriana.

J'envoie le
dossier à
Paulhan

[1935]

Job pleure à la pensée que, si on frappait
Mussolini, ou frapperait le peuple italien, qui est
bon, qui traverse une crise de jeunesse tout il
se remettra si on lui laisse le temps.

Ne tuez pas le chien enragé
qui va vous mordre! Job vous assure que, dans
six ans, il sera guéri.

x

Basile s'esclaffe du « bellicisme » des
pacifistes. Les voilà qui, pour sauver la paix,
veulent faire la guerre.

Figurez-vous, Basile, que, pour faire
lâches prise à un apache, cet homme qui se
dit « gardien de la paix » a tiré sur lui
un coup de revolver..

x

— C'est notre Société des Nations
d'où vient tout le mal. Sans elle, l'Italie

J.-L. Block
Il y a
une note à
l'œuvre
intitulée
« Sur un
coup de
canon! »

reglerait ses comptes seule à seule
avec l'Extrême, comme nous la finies
avec l'Algérie, l'Angleterre avec
l'Inde, et le monde ne serait
pas en feu.

L. Daudet

— Mais oui, Nestor. Et ^{Poin de nos tribunaux, de} ~~en diable~~
~~nos lois~~ nos lois, de notre « moralisme » ! Sans eux,
un Stavisky s'expliquerait en champ clos avec
son gibier, et nous n'aurions pas de ces
déplorables « affaires », qui jettent la moitié
de la France contre l'autre.

X

« Puisqu'on finit toujours par négocier,
explique Pamphile au Condottiere romain,
pourquoi ne pas commencer par là, au
lieu de partir en guerre ? »

Comme si on négociait sur le même
ton après Tchern ou après Sedan.
Voilà pourtant ce qui fait être l'arrêt de civilisation.

X

Pamphile écrit encore :

« A deux reprises, la S.D.N. a trouvé

2.
Dimension
de
Figure

Moyen de ne point appliquer les
sanctions, alors que son statut le lui
commandait. Pourquoi ne ferait-elle
pas encore de même ?

Parce que ? Mais parce
qu'il a manqué deux fois à son devoir, il
peut arriver, Pamphile, que je n'y

veuille pas manquer
une fois de plus.

Julien Benda.

Voilà. Et modifiez à
votre gré